

Novye Bourgaz Топоу. Кіивуа

324

Continuant la grande route de Constantinople, on atteint (4 heures) Lali-Bourgaz (14 heures d'Andrinople); c'est l'antique Bérégule des itinéraires. La ville moderne a dû la moitié de son nom à son importante fabrication de fourneaux de pipes turques (lali); ce bourg paraît avoir de 4 à 5000 âmes. Il compte 1600 maisons.

Après avoir franchi l'Égène (ancien Agrianes) sur un pont de sept arches, on atteint (10 heures) Tchoulou, le Tzourullos (Tzour-poujor) des Byzantins, fréquemment cité dans les annales de Bas-Empire et connu notamment par un concile important. Tchoulou est à la source de la petite rivière de Tcheproudjé, sans doute le Xerogypsus de Strabon, qui le fait, par une erreur inexplicable, sortir des environs du Bourgaz actuel.

Tchoulou possède un gymnase grec pour l'instruction secondaire, et une communauté arménienne de 100 maisons. La ville compte en tout 400 maisons. La population est d'environ 4000 âmes.

De Tchoulou, la voie ferrée tirant à l'E. S. E. traverse un pays nu, fatigant et monotone, et, après avoir dépassé la station de (25 kil) Tchorkass-kouï, petit village peuplé en grande partie de Circassiens émigrés, atteint la station de (21 kil).

Kiniçli ou Kiniçli avec un khay, située dans un petit vallon qui se dirige vers la mer de Marmara; ensuite laissant à droite la grande route postale de Constantinople par Selive (N.

(p. 66), elle continue à traverser une cortice sa  
plaine et aride jusqu'à (23 kil) Kabatchi, et  
arrive à (14 kil) Tchataldji.



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ